



N°6
18/10/2019



**AGRICULTURES
& TERRITOIRES**
CHAMBRE D'AGRICULTURE
NOUVELLE-AQUITAINE

Animateur filière

Sylvie LEMMET
ASTREDHOR Sud-Ouest
GIE Fleurs et Plantes
sylvie.lemmet@astredhor.fr

Directeur de publication

Dominique GRACIET
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.
Reproduction partielle
autorisée avec la mention
« extrait du bulletin de santé
du végétal Grand Sud-Ouest
Horticulture/Pépinière N°6
du 18/10/19 »



Edition Horticulture

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Consultez les **événements agro-écologiques** près de chez vous !

Ce qu'il faut retenir

Thrips

- **Augmentation des risques sur cyclamen !**
- **Attention en serre chauffée** : pieds mères
- **Vigilance** : autres espèces que *Frankliniella occidentalis*, *Echinothrips americanus* (poinsettia), *Thrips setosus* (cyclamen), *Thrips parvispinus* (dipladénia)

Tétranyques

- **Diminution des risques**
- Attaques favorisées cet été par temps chaud et secs : **poinsettia, cyclamen, chrysanthème, pensées... !**

Chenilles

- **Diminution des risques pour les noctuelles**
- **Attention à Duponchelia** : cyclamen, chrysanthème, vivaces !
- **Piégeage phéromonal** : *Duponchelia*, *Plutella*, *Chrysodeixis*

Pucerons

- **Reprise d'activité en automne** : chrysanthème sous abris, pensées, Primevère, pieds mères en serre chauffée...

Cochenilles

- **Cochenilles farineuse** : Prophylaxie avant tout !
- **Piégeage phéromonal** : mâles *Planococcus citri*

Viroses (tospovirus)

- **Vigilance** : niveau de pression plus faible cette année, mais savoir repérer les symptômes et éliminer les plantes malades (cyclamen, chrysanthème)
- **Attention au risque de transmission par thrips** : primevère, pâquerette, renoncule, alstromère

Champignons racinaires

- **Vers une diminution des risques** : Phytophthora (pensées), Fusarium (cyclamen)

Oïdium

- **Conditions météorologiques variables de nouveau favorables !**

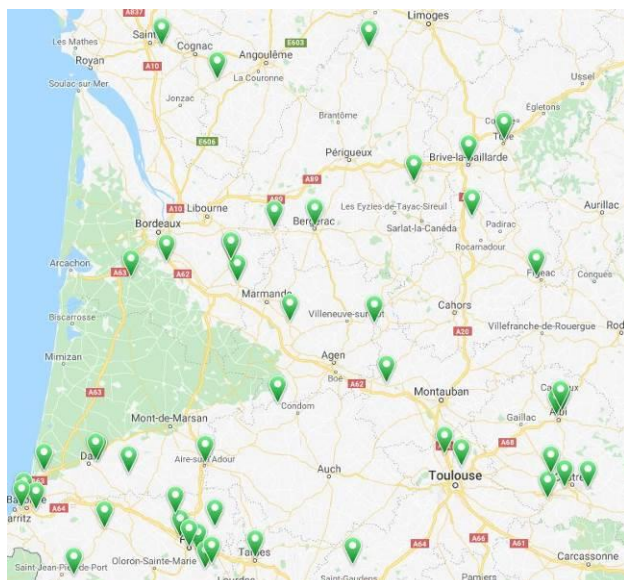
Préambule

Les observations sont menées essentiellement dans le cadre du service conseil animé par ASTREDHOR Sud-Ouest et sur des parcelles de la station d'expérimentation de Villenave d'Ornon (33).

Le territoire couvre la Nouvelle Aquitaine (essentiellement ex Aquitaine et Poitou Charentes et l'Occitanie (essentiellement ex Midi Pyrénées).

Les visites conseils sont réalisées sur près de 50 entreprises de production horticole, essentiellement de plantes en pot, plantes à massif, plants maraichers, aromatiques, et principalement sous abris (sauf chrysanthèmes menés aussi en plein air en été).

La fréquence des visites conseil sur les entreprises varie de 1 à 10 par an, et les informations sont aussi alimentées par des échanges réguliers toute l'année.



Des pièges installés sur quelques entreprises et à la station d'expérimentation de Villenave d'Ornon (33) permettent de suivre certains lépidoptères (mai à octobre sauf pour *Duponchelia sp* suivi toute l'année) :

- Pyrale du cyclamen *Duponchelia fovealis*
- Tordeuse de l'œillet *Cacoecimorpha pronubana*
- Noctuelle de l'artichaut *Chrysodeixis chalcites*
- Noctuelle de la tomate *Helicoverpa armigera*
- Noctuelle Gamma *Autographa gamma*
- Noctuelle ou légionnaire de la betterave *Spodoptera exigua*
- Noctuelle méditerranéenne ou légionnaire du coton *Spodoptera littoralis*

En horticulture, les diagnostics, sauf mention particulière, sont effectués sous abris.

Nous noterons (II) les organismes réglementés classés catégorie II, et (I) ceux classés catégorie I.

Méthode de recueil des données d'observations

Ce BSV est alimenté par **234 diagnostics** réalisés sur **36 visites d'entreprises horticoles** du Sud-Ouest de la **semaine 34 à la semaine 41**. Les observations concernent les cultures touchées par un bio-agresseur. Les cultures saines ne sont pas notées.

Pour chaque catégorie de bio-agresseur et pour chaque observation :

- un **niveau d'attaque** est relevé (1 : faible, 2 : moyen, 3 : attaque fort).
 - une **moyenne pondérée** est calculée avec les coefficients 1, 2, 3 suivant l'effectif des observations par niveau d'attaque : $(nb\ obs.\ au\ niveau\ 1 \times 1 + nb\ obs.\ au\ niveau\ 2 \times 2 + nb\ obs.\ au\ niveau\ 3 \times 3) / nb\ obs.$: c'est une indication d'**intensité d'attaque** (échelle 1 à 3).
 - un **% d'observations** est calculé par bio-agresseur ($nb\ obs. / total\ nb\ obs.$).
 - un **% d'entreprises touchées** est calculé par bio-agresseur.
 - les cultures touchées sont listées et le nombre d'observations réalisées est précisé entre parenthèses
- Quelques observations sont relevées sur plants maraichers.

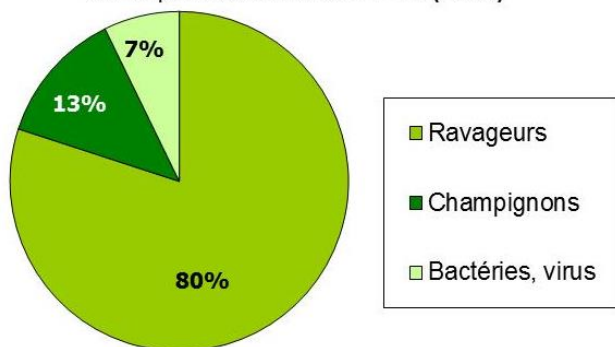
Le niveau d'attaque pondéré est une indication **d'intensité d'attaque** (échelle 1 à 3).

Le nombre d'observations est une indication de **fréquence d'attaque**.

Evaluer les risques		Analyser et gérer les risques
Intensité d'attaque 1	Faible , peu de petits foyers	→ observer l'évolution du ravageur, la gestion par les auxiliaires si présents
Intensité d'attaque 2	Moyenne , quelques gros, ou nombreux petits, foyers	→ réajuster la protection vis-à-vis du bio-agresseur en renforçant les lâchers d'auxiliaires contre les ravageurs ou en intervenant avec un produit de bio contrôle respectant au mieux les auxiliaires.
Intensité d'attaque 3	Forte , généralisée ou en voie de l'être	→ intervenir en privilégiant des produits présentant le plus faible risque pour la santé et l'environnement, réduire le niveau de pression
Dans tous les cas, gérer les foyers (élimination, taille, interventions localisées)		

Pour cette période d'observation, **80 % des diagnostics ont porté sur des ravageurs, 13 % sur des maladies cryptogamiques et 7 % sur des maladies bactériennes et virales.**

Répartition des observations en horticulture sur la période semaine 34- 41 (2019)



Légende des tableaux qui suivent

1 < niveau d'attaque < 1,5	< 10% d'entreprises touchées
1,5 < niveau d'attaque < 2	10 < % entreprises touchées < 30%
2 < niveau d'attaque < 2,5	30 % < % entreprises touchées < 50%
niveau d'attaque > 2,5	% entreprises touchées > 50%

Repérage sur les cultures observées

Les diagnostics sur cette période concernent majoritairement les **cultures sous abris** :

- des cultures menées en été pour une vente en automne-hiver (chrysanthèmes, cyclamen, poinsettia, pensées, primevères...).
- deux entreprises ont aussi des pieds-mères en été, pour une vente de jeunes plants au printemps 2020.

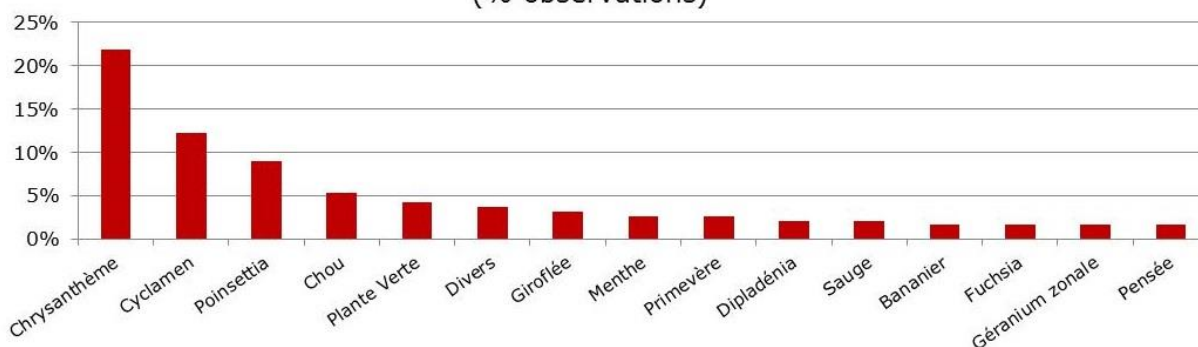
Ravageurs

188 observations (80 % des observations) ont été réalisées sur des cultures touchées par des ravageurs.

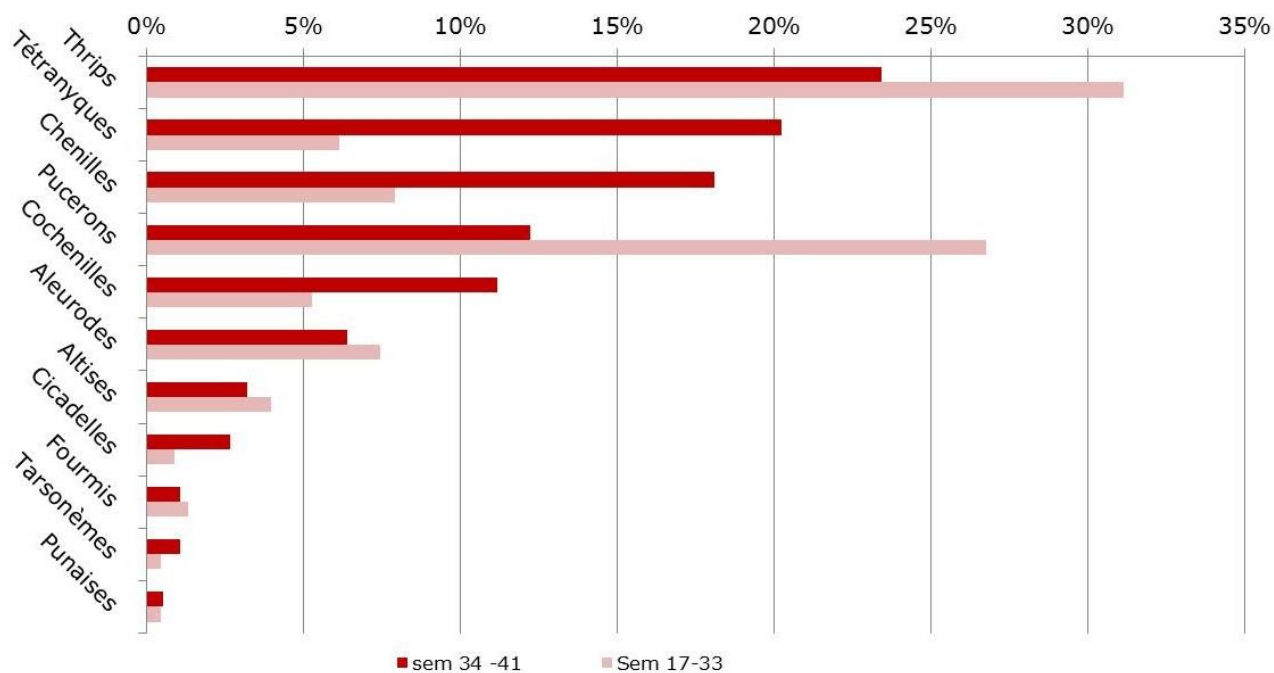
Nous présentons les bio-agresseurs par ordre décroissant du nombre d'observations. Les cultures sont listées et le nombre d'attaques observées est précisé entre parenthèse. Nous n'apportons de développement que pour les ravageurs les plus observés (plus de 10 % des observations de ravageurs) soit dans l'ordre décroissant du nombre de diagnostics : ravageurs les plus souvent diagnostiqués pour la période **Thrips, Tétranyques, Chenilles, Pucerons, Cochenilles**, contre Thrips, Pucerons, Chenilles, Aleurodes, à la période précédente (sem. 17 à 33).

Tableau 1 HORTICULTURE	Traitement données Ravageurs 2019 semaines 34-41								Indice de niveau d'attaque
	1	2	3	nb obs.	nb ent.	% ent.	% obs.	% obs.rav	
tout ravageur confondu	105	58	25	188	36		80%	100%	1,6
Thrips	25	12	7	44	18	50%	19%	23%	1,6
Tétranyques	27	8	3	38	22	61%	16%	20%	1,4
Chenilles	20	8	6	34	21	58%	15%	18%	1,6
Pucerons	13	8	2	23	18	50%	10%	12%	1,5
Cochenilles	7	10	4	21	11	31%	9%	11%	1,9
Aleurodes	4	6	2	12	10	28%	5%	6%	1,8
Altises	2	4		6	6	17%	3%	3%	1,7
Cicadelles	4		1	5	4	11%	2%	3%	1,4
Fourmis	2			2	2	6%	1%	1%	1,0
Tarsonèmes		2		2	1	3%	1%	1%	2,0
Punaises	1			1	1	3%	0%	1%	1,0

Cultures les plus touchées par les ravageurs (% observations)



Ravageurs observés sur **188** observations en **horticulture** (% d'observations)



• Thrips

Observations du réseau



Chrysanthème (8), **Cyclamen** (8)

Menthe (4), Poinsettia (3)

Bidens (2), dipladénia (2), Giroflée (2)

Aster (1), Bacopa (1), Cléome (1), estragon (1), Gaura (1), Gazania (1), Géranium lierre (1),

Gnaphalium (1), Lunaire (1), Œillet (1), Pétunia (1), Phlox (1), Platycodon (1), Senecio viravira (1),

Verveine (1)

Ce ravageur reste au **1^{er} rang** (comme sur la période précédente). Il concerne **23 % des diagnostics** de ravageurs sur la période. Les **attaques** sont plutôt **faibles à moyennes**, d'**intensité moyenne** de **1.6** sur une échelle de 3 (contre 1.5). Elles concernent **50 % des visites d'entreprise** et touchent **22 cultures**. L'été est plus favorable à son développement. Le ravageur est difficile à gérer dans les serres.

Le thrips californien, ***Frankliniella occidentalis*** domine dans les espèces présentes. Ce sont surtout les entreprises qui ont des modes intensifs de production ou chauffent une partie de leurs abris qui sont touchées.

Les cultures les plus touchées par le thrips californien cet été ont été :

- des pieds mères pour la production de boutures (**bacopa, bidens, cléome, gaura, gazania** 'Christopher Loyd', ***Senecio viravira***) avec des dégâts larvaires et l'observation de taches claires et présence de déjections noires sur ou sous les feuilles), la présence d'œdème sur les jeunes feuilles de **géranium lierre**
- le **cyclamen** avec des larves observées sous les feuilles et des zones rougeâtres/bronzures sous les feuilles, des déformations de fleurs (fin d'été)
- des aromatiques comme l'**estragon**, avec des feuilles étroites déformées, présentant des cicatrices foliaires, avec des taches foliaires sur **menthe** (surtout 'Bergamote')
- des vivaces comme le **phlox**, avec des petites taches foliaires, des cicatrices foliaires, des déformations.

BIOLOGIE ET DEGATS DU THRIPS CALIFORNIEN, *Frankliniella occidentalis*. cf BSV N°1

Des espèces particulières sont observées et peuvent inquiéter (car moyens biologiques pas adaptés, espèces d'assez grande taille) :

- ***Thrips setosus*** : une forte attaque a été observée sur un site fortement touché en 2018 sur **cyclamen**, avec des larves et des adultes en nombre, des zones rougeâtres/bronzures sous les feuilles et des blocages de croissance.
- ***Thrips parvispinus*** : 2 sites sont toujours touchés sur **dipladénia** avec présence de larves, adultes dans les apex fleurs et des dégâts de déformations sur fleurs et des feuilles en « virgules ».

✓ *Echinothrips americanus* : cf BSV N°4

✓ *Thrips setosus* : *Thrips japonais*, "Japanese Flower Thrips". Cf BSV N°1.

Thrips asiatique, *Thrips parvispinus*. Cf BSV N°1



F. occidentalis cyclamen
Astredhor Sud- Ouest



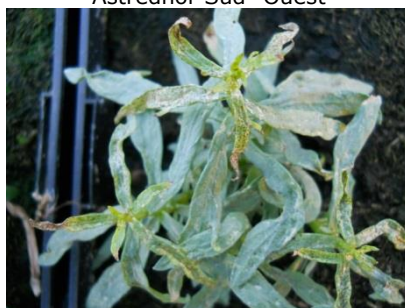
F. occidentalis cyclamen
Astredhor Sud- Ouest



F. occidentalis menthe
Astredhor Sud- Ouest



F. occidentalis Phlox
Astredhor Sud- Ouest



F. occidentalis estragon
Astredhor Sud- Ouest



F. occidentalis Bidens
Astredhor Sud- Ouest



Adulte et larve *T. setosus cyclamen*
Astredhor Sud- Ouest



T. setosus cyclamen
Astredhor Sud- Ouest



Thrips parvispinus dipladénia
Astredhor Sud- Ouest

Evaluation du risque :

Les conditions estivales sont favorables au développement des thrips et en particulier de *Frankliniella occidentalis* qui concernent toutes les entreprises horticoles. Il semble que le niveau de pression soit plus faible depuis 2 ans (ravageur mieux géré).

Les observations des pièges et des cultures doivent être régulières ! (sous les feuilles, dans les bourgeons, sur les pièges englués, dans les fleurs par frappage ou décorticage (**cyclamen**). Il faut repérer les larves parfois avec une loupe. Septembre est souvent une période critique !

Vecteurs de tospovirus, la vigilance s'impose !



Le **risque de transmission virale par des thrips porteurs** contaminés sur cultures d'été, aux cultures d'automne (primevère, renoncule, pâquerettes, alstromères) est important ; les adultes peuvent vivre longtemps (jusqu'à 70 j).

Attention aux introductions d'autres espèces dont la gestion en lutte biologique est difficile : *Echinothrips americanus*, *Heliethrips haemorrhoidalis*, *Thrips setosus*, *Thrips parvispinus*

Méthodes alternatives

Des lâchers d'**acariens** peuvent être programmés contre les larves, en gestion préventive, dès le démarrage des cultures. Ce sont des **prédateurs de protection** qui sont efficaces sur des populations faibles à moyennes : *Neoseiulus cucumeris* si $12^{\circ}\text{C} < T^{\circ} < 25^{\circ}\text{C}$, *Amblyseius swirskii* si $T^{\circ}_{\text{moy}} > 15^{\circ}\text{C}$ ou si $T^{\circ} > 25^{\circ}\text{C}$, *Amblyseius montdorensis* si $12^{\circ}\text{C} < T^{\circ}$ ou si $T^{\circ} > 25^{\circ}\text{C}$. Leur activité peut être « boostée » par **nourrissage** avec des apports de pollen de *Typha* ou d'acariens du fourrage. Lorsque les thrips se développent, un réajustement des doses est nécessaire mais pas toujours suffisant.

Contre le stade pupe, le **staphylin** *Atheta coriara* peut être assez facilement utilisé, il agit à la surface du sol ou des substrats (kit d'élevage commercialisé).

D'autres moyens sont identifiés mais moins utilisés (contre le stade pupe au sol : **nématodes** en pulvérisation, acariens prédateurs du sol...contre larves et adultes : larves d' **Orius sp**) et des substances naturelles et champignons entomopathogènes sur les zones de foyers (voir les produits de biocontrôle de la liste officielle, [ici](#), vérifier les homologations sur <https://ephy.anses.fr/>)



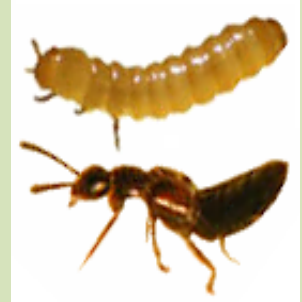
N. cucumeris et larve thrips

(Source : www.biologicalservices.com.au)



Elevage Atheta coriara

(Source : Astredhor Sud-Ouest)



Atheta coriara larve et adulte

(Source : [courtesy of tuinkrant.com](#))



« Le groupe *Frankliniella occidentalis* / spinosad est exposé à un **risque de résistance**. Si vous rencontrez des suspicions de résistances concernant ce bioagresseur, n'hésitez pas à nous contacter pour effectuer un prélèvement pour **analyse en laboratoire** : sylvie.lemmet@astredhor.fr / 06 09 89 79 67, dans le cadre du plan de surveillance des résistances piloté par l'ANSES. »

• Tétranyques (acariens)

Observations du réseau



Poinsettia (6), **Cyclamen** (5)

Chrysanthème (4), pensée (3), plantes Vertes (3)

Colocasia (2), Lierre (2), Alocasia (1), Bananier (1), Croton (1), Divers (1), Ficus (1), Géranium odorant (1), Géranium zonale (1), Giroflée (1), Gnaphalium (1), menthe (1), Primevère (1), Thumbergia (1), Violette (1)

Ce ravageur monte au **2^{ème} rang** (contre moins de 10% des observations lors de la période précédente) et concerne **20 % des diagnostics** de ravageurs sur la période. Les **attaques** sont plutôt **faibles à moyennes**, d'**intensité moyenne** de **1.4** sur une échelle de 3 (contre 1.4). Elles concernent **61 % des visites d'entreprise** et touchent **20 cultures**.

L'été chaud et sec a été favorable à son développement. Le ravageur est assez bien géré dans l'ensemble. Il s'agit de Tétranyque tisserand, ***Tetranychus urticae*** dans tous les cas.

Evaluation du risque :

L'été chaud et sec a été très favorable et les diagnostics plus nombreux depuis août.

Le risque augmente souvent habituellement à partir d'août-septembre, entre autres sur **chrysanthème** (risque d'attaque généralisée sous abris, surtout sur « Grosses fleurs »), **poinsettia** (attaques souvent localisées), plantes de « serre chaude », pieds-mères pour la production de jeunes plants au printemps 2020.

Surveiller et gérer surtout dès le début les attaques en particulier sur les cultures du moment : **cyclamen, pensées, pieds-mères** pour la production de boutures...



Dégâts tétranyques pensées
Astredhor Sud-Ouest



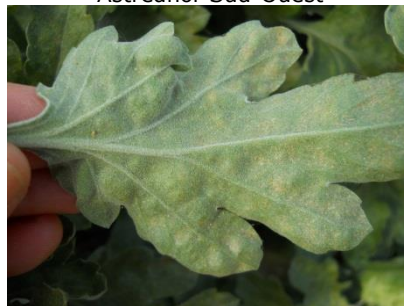
Dégâts tétranyques cyclamen
Astredhor Sud-Ouest



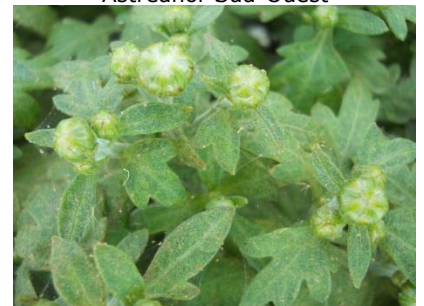
Dégâts tétranyques poinsettia
Astredhor Sud-Ouest



Dégâts tétranyques poinsettia
Astredhor Sud-Ouest



Dégâts tétranyques chrysanthème
Astredhor Sud-Ouest



Entoilement boutons chrysanthème
Astredhor Sud-Ouest

BIOCONTRÔLE DES TETRANYQUES

Le biocontrôle est géré par des lâchers d'**acariens** dont le plus efficace sur foyer est *Phytoseiulus persimilis*, **prédateur de nettoyage**. D'autres acariens prédateurs de protection, à action préventive peuvent être utilisés : *Amblyseius californicus* et *A. andersonii*.

Des substances naturelles et champignons entomopathogènes peuvent être utilisés sur les zones foyers (voir les produits de biocontrôle de la liste officielle, [ici](#), vérifier les autorisations sur <https://ephy.anses.fr/>) Enfin des auxiliaires indigènes prédateurs travaillent sur des foyers avancés : la **cécidomyie** *Feltiella acarisuga*, la **coccinelle** *Stethorus punctillum*, le staphylin *Oligota sp.*



Cocon de *Feltiella*
(Source : Astredhor Sud-Ouest)



Adulte et larve de *Stethorus sp.*
(Source : Astredhor Sud-Ouest)



Phytoseiulus persimilis
(Source : Astredhor Sud-Ouest)

• Chenilles

Observations du réseau



chrysanthème (8), cyclamen (6), Chou (5)

Divers (2), Géranium zonale (2), *Cheiranthus/Erysimum* (2), Primevère (2)

Bananier (1), Géranium lierre (1), Ipomée (1), Lobularia (1), poinsettia (1), Tabac (1), Yocroma (1)

Ce ravageur monte au **3^{ème} rang** (contre moins de 10% des observations sur la période précédente) et concerne **18 % des diagnostics** de ravageurs sur la période. Les **attaques** sont **faibles à fortes**, d'**intensité moyenne** de **1.6** sur une échelle de 3 (contre 1.4). Elles concernent **58 % des visites d'entreprise** et touchent **14 cultures**.

Quelques observations particulières :

- **Fausse teigne des brassicacées**, *Plutella xylostella* : on note des petites morsures, une criblure du feuillage, chrysalides vertes sous les feuilles dans un maillage de soie ; des petites chenilles sous les feuilles ou dans les apex ont été observées sur **chou (5)**, ***Cheiranthus/Erysimum* (2)**, **lobularia (1)**. Ce ravageur se développe d'année en année parfois toute l'année sous abris même peu, ou pas chauffés.

- **Brun du pelargonium**, *Cacyreus marshalli* : des chenilles ont provoqué des pertes sur un lot de boutures en attaquant l'apex principal. Le risque en production est faible, mais il faut tenir effleurés les pieds-mères. Ce ravageur fait par contre des ravages dans les jardins tout l'été.
- **Tordeuse de l'œillet**, *Cacoecimorpha pronubana* : quelques plants défoliés de **cyclamen**, sur 4 sites.
- **Noctuelle de l'artichaut**, *Chrysodeixis chalcites* : espèce la plus fréquente avec des attaques plutôt faibles et facilement gérées et des morsures foliaires sur diverses cultures, toute l'année sous abris.
- **Pyrale du cyclamen**, *Duponchelia fovealis* : des sites sont gravement touchés depuis la fin de l'été avec de lourdes pertes parfois sur **cyclamen**, des pertes significatives sur **chrysanthème** et des pertes à craindre sur **poinsettia**.

Surveiller toute l'année les niveaux de population par le suivi de pièges phéromonaux, examiner régulièrement les pieds des plantes (toilage, déjections, morsures), repérer les papillons, plus difficilement les chenilles et « cocons de terre » et ne pas hésiter à éliminer les plantes les plus touchées.



Larve *P. xylostella* Giroflée
Astredhor Sud- Ouest



Dégâts *P. xylostella* Giroflée
Astredhor Sud- Ouest



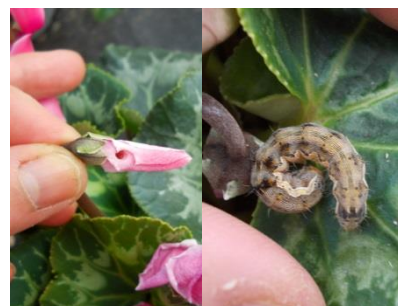
Chrysalide *P. xylostella* Giroflée
Astredhor Sud- Ouest



***Chrysodeixis chalcites* Primevère**
Astredhor Sud- Ouest



Forage Boutons chrysanthème
Astredhor Sud- Ouest



***Helicoverpa armigera* cyclamen**
Astredhor Sud- Ouest



Dégâts *Duponchelia* cyclamen
Astredhor Sud- Ouest



Larve, dégâts *Duponchelia* cyclamen Astredhor Sud- Ouest



Cocons de terre et chrysalides *Duponchelia* Astredhor Sud- Ouest



Dégâts *Duponchelia* chrysanthème
Astredhor Sud- Ouest



Larve, dégâts *Duponchelia* chrysanthème Astredhor Sud- Ouest



Piégeage *Duponchelia*
Astredhor Sud- Ouest

Evaluation du risque :

Pour l'instant, les niveaux de pression sont globalement faibles à moyens et les attaques gérées, mais il faudra être vigilant en fin d'été avec le cumul des effectifs des générations qui se succèdent.



Entre autres sur cyclamen et chrysanthème, *Duponchelia fovealis* pour le risque de pertes et *Helicoverpa armigera* pour le risque de forage de boutons et de fleurs devront faire l'objet de davantage d'attentions sur septembre-octobre.



La fausse teigne des brassicacées, *Plutella xylostella*, tend à se développer et passe des plants de chou aux cultures de Lunaire, Cheiranthus/Erysimum, Arabis, Lobularia, Alyssum. Difficile à gérer, observée presque toute l'année sous abris. Un piégeage phéromonal pourrait être intéressant pour en savoir davantage sur les niveaux de population.

RESEAU DE PIEGEAGE : repérage des périodes de risques et des niveaux de pression

• Pyrale du cyclamen, *Duponchelia fovealis*

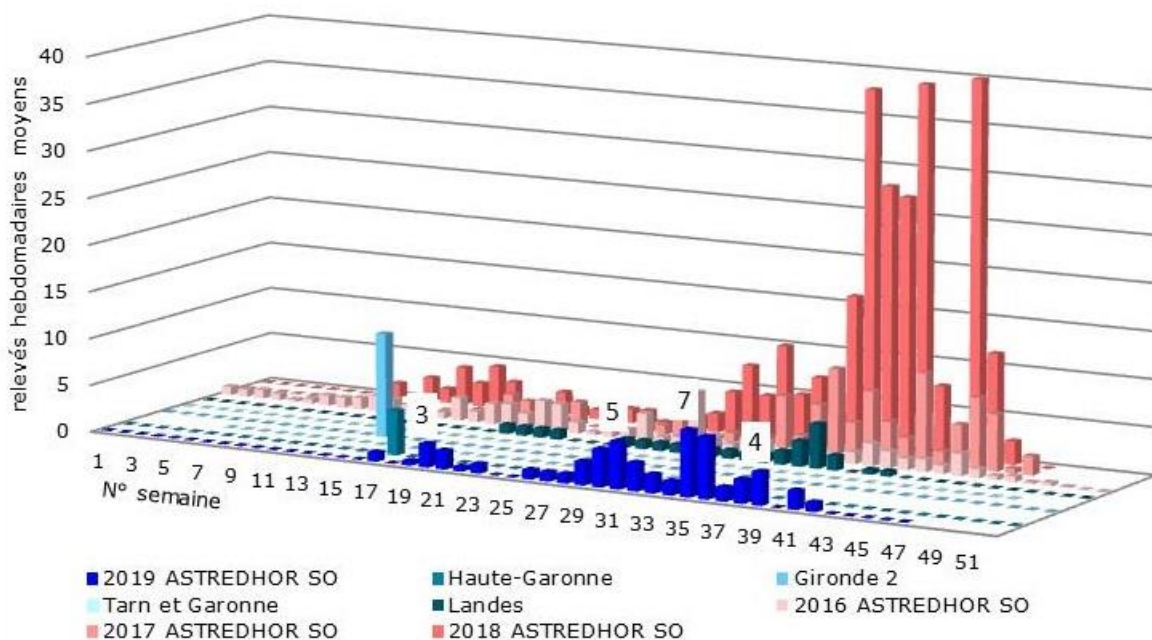
Situation sur le terrain : les pièges à phéromones sont installés à la station d'ASTREDHOR Sud-Ouest et sur entreprises, qui nous communiquent les données de captures hebdomadaires. Les vols sont suivis toute l'année sous abris et installés en extérieur dès que les conditions sont favorables à sa sortie de diapause (début des captures autour de semaine 16 cette année).

A ASTREDHOR Sud-Ouest : sous abris, assez peu de captures ; à l'extérieur davantage (pas de contrôle) ; jusqu'à présent **5 pics de vols repérés autour des semaines 20-21, 29-30, 32, 35-36 et seulement sous abris autour de la semaine 39.**

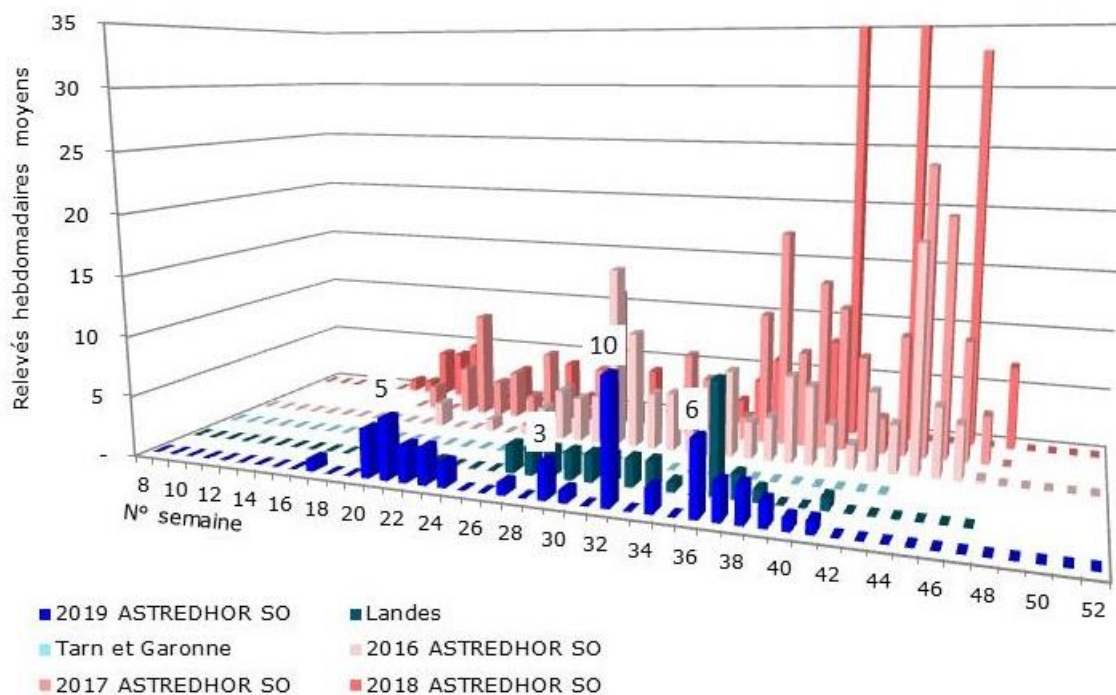
Il faut particulièrement **surveiller** et **inspecter** les stocks de **plantes âgées**, les **cultures longues** (vivaces), les **lieux humides**, et veiller à **gérer ses déchets végétaux**. Sa **gestion** reste **difficile**, il est recommandé de suivre les vols et d'installer du **piégeage** de masse si le ravageur se développe dangereusement.

Les dégâts conduisent à des pertes, surtout sur **cyclamen** et **chrysanthèmes** en fin de saison (sous abris et extérieur). Sur **poinsettia**, le risque de dégâts et de pertes est important sur les sites concernés, et sur d'autres cultures, les dégâts peuvent être discrets (ex vivaces sous abris froids !)

Données de piégeage sous abri - *Duponchelia fovealis*



Données de piégeage à l'extérieur- *Duponchelia fovealis*



▪ Noctuelle de l'artichaut, *Chrysodeixis chaltices*

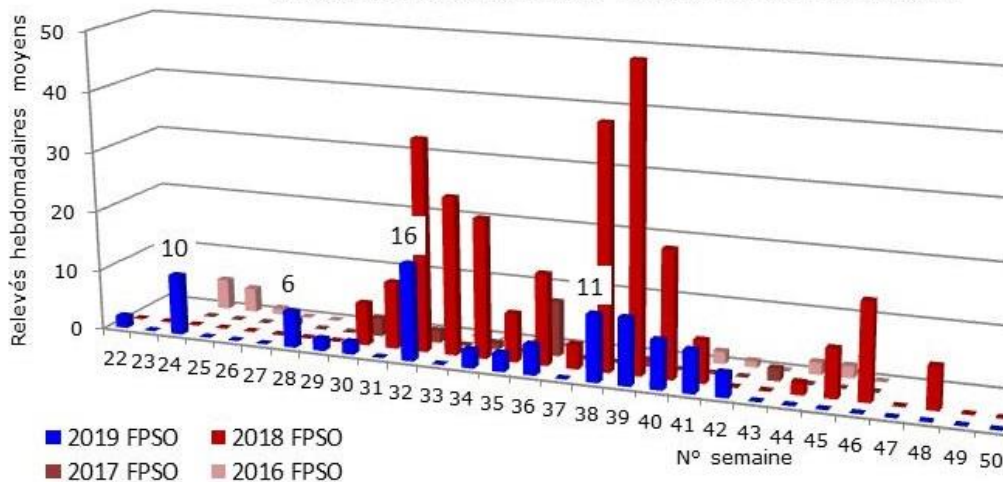
Situation sur le terrain : les pièges à phéromones sont installés sur la station d'ASTREDHOR Sud-Ouest depuis la semaine 21.

A ASTREDHOR Sud-Ouest, captures de Noctuelle de l'artichaut en cours depuis semaine 21 ; **4 pics de vol** repérés **autour des semaines 24, 28, 32 et 38**. Le niveau de pression a été plus faible qu'en 2018.

Les pontes isolées, occasionnent des morsures fréquentes et éparées dans de nombreuses cultures sous abris et les attaques sont globalement bien gérées.

Il faudra veiller à ne pas conserver le ravageur en hiver sous abris (chrysalides dans feuillage)

Données de piégeage à l'extérieur *Chrysodeixis chaltices*- Noctuelle de l'artichaut

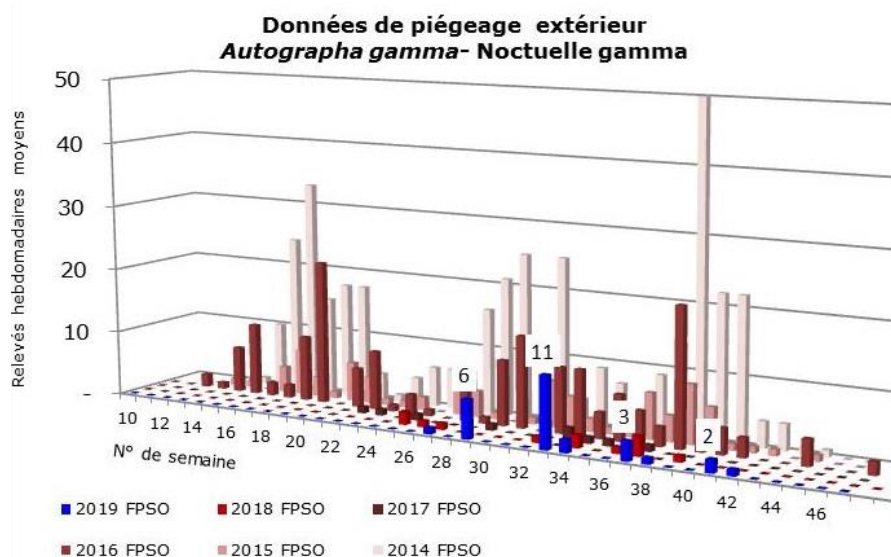


▪ Noctuelle Gamma, *Autographa gamma*

Situation sur le terrain : les pièges à phéromones sont installés sur la station d'ASTREDHOR Sud-Ouest depuis la semaine 21.

A ASTREDHOR Sud-ouest, **4 pics de vol** ont été observés, **autour des semaines 29, 33, 37, 41**, mais les effectifs sont restés très faibles cette année.

Le ravageur est rarement observé sur le terrain, mais son identification n'est pas toujours possible.



▪ Noctuelle de la tomate, *Helicoverpa armigera*

Situation sur le terrain : les pièges à phéromones sont installés sur la station d'ASTREDHOR Sud-Ouest depuis la semaine 21.

A ASTREDHOR Sud-Ouest, aucune capture, mais on soupçonne un problème de qualité de phéromone ?
2 vols sont identifiés sur d'autres réseaux de piégeage en (BSV Maraichage Sud NA et BSV Maraichage Occitanie).

Le risque de dégâts concerne surtout les fleurs : les chenilles forent les boutons (**chrysanthème**) ou dévorent les loges polliniques des **cyclamens**.

Le ravageur a été observé sur certains sites (Pyrénées atlantiques, Landes).



▪ Noctuelles légionnaires, *Spodoptera exigua* et *S. littoralis* (II)

Situation sur le terrain : les pièges à phéromones sont installés sur la station d'ASTREDHOR Sud-Ouest depuis la semaine 21.

A ASTREDHOR Sud-ouest, **1 à 5 individus** de ***S. exigua*** par semaine, ont été capturés **en semaines 32, 34, 36, 40, 42**. Aucun individu de *S. littoralis* n'a été capturé.

Les captures de *S. exigua*, sont régulières depuis fin avril sur maïs doux dans les **Landes** et **Pyrénées Atlantiques** (BSV Légumes de plein champ et d'industrie Nouvelle Aquitaine).

Un site est touché sur **chrysanthème** en Béarn.

Il faut être très vigilant au risque d'introduction du *Spodoptera* : fécondité (>1000 œufs/femelles) et voracité très importante.



Adulte *Spodoptera exigua*



Ponte recouverte



Chenille *Spodoptera exigua*

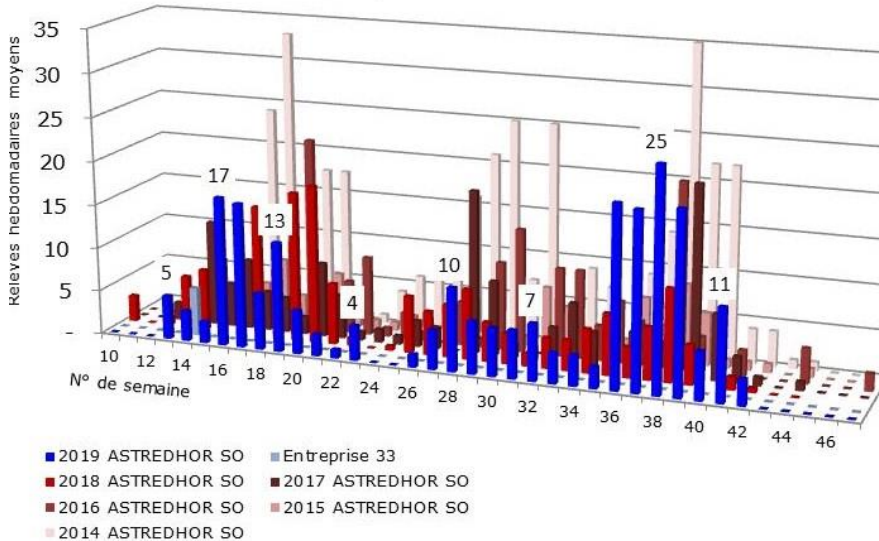
▪ **Tordeuse de l'oeillet, *Cacoecimorpha pronubana***

Situation sur le terrain : les pièges à phéromones sont installés sur la station d'ASTREDHOR Sud-Ouest depuis la semaine 21.

A ASTREDHOR Sud-ouest, **8 pics de vol** ont été repérés, **autour des semaines 13, 16, 19, 23, 28, 32, 38, 41**. Le niveau de pression a été fort cette année.

Le ravageur n'a été observé que sur certains sites (Midi Pyrénées surtout), avec des dégâts sur quelques plantes foyers (ponte groupée) sur **cyclamen**. Il est davantage fréquent sur arbustes de pépinière.

Données de piégeage extérieur
Cacoecimorpha pronubana - tordeuse de l'oeillet



• **Pucerons**

Observations du réseau



chrysanthème (14)

cyclamen (4), dipladénia (2)

Chou (1), Fuchsia (1), Hibiscus (1)

Ce ravageur descend au **4^{ème} rang** (contre 2^{ème} rang sur la période précédente) et concerne **12% des diagnostics** de ravageurs sur la période. Les **attaques** sont plutôt **faibles à moyennes**, d'intensité **moyenne** de **1.5** sur une échelle de 3 (contre 1.4). Elles concernent **50 % des visites d'entreprise** et touchent **6 cultures**.

L'été est en effet moins favorable que le printemps à son développement et les cultures dans les serres sont moins diversifiées. Le ravageur est assez bien géré dans l'ensemble, mais peut poser des problèmes en fin de saison sur chrysanthème sous abris (septembre, octobre).

- Les cultures conduites en été sont surtout touchées par le **Puceron du melon, *Aphis gossypii*** dont les populations peuvent très bien être gérées par des auxiliaires indigènes (suivant les entreprises et l'environnement, *Aphidius sp*, Coccinelles, Syrphes, *Aphidoletes sp*, Chrysopes) et/ou par des lâchers

d'auxiliaires (*Aphidius colemani*, *Aphidoletes aphidimyza*, *Chrysopa carnea*). En fin d'été et sur septembre-octobre, la gestion est parfois plus difficile en particulier sur **chrysanthème**.

- Quelques diagnostics de **Macrosiphoniella samborni** ont été faits sur chrysanthème, avec une moindre activité des auxiliaires
- De plus en plus de diagnostics du **Puceron jaune du laurier rose**, *Aphis nerii* sont effectués sur **dipladénia**.

Evaluation du risque :

L'été est en général moins favorable que le printemps aux attaques de pucerons qui sont aussi régulés par la faune indigène si elle est préservée ou favorisée.

Cette année, les pucerons ont été moins présents, défavorisés sans doute sous abris par un temps chaud et sec.

Avec l'arrivée de l'automne, les attaques ont pu être plus fortes, en particulier d'*Aphis gossypii* sur chrysanthème.

Il faudra aussi surveiller attentivement les cultures menées en bisannuelles et les pieds mères pour la production de boutures : risque de retour du Puceron du pêcher, *Myzus persicae*, du puceron de la tomate, *Macrosiphum euphorbiae* ou du puceron de la pomme de terre, *Aulacorthum solani* (plutôt à partir de novembre, décembre, sous abris).

BIOLOGIE ET DEGATS DES PUCERONS- généralités. CF BSV N°1

BIOLOGIE ET DEGATS DES PUCERONS- Espèces généralistes et particulières. CF BSV N°4



Aphis gossypii Chrsanthème
Astredhor Sud- Ouest



Macrosiphoniella samborni chrysanthème
Astredhor Sud- Ouest



Aphis nerii Dipadénia
Astredhor Sud- Ouest

Méthodes alternatives

Le rôle des auxiliaires indigènes prend de l'importance depuis la mi-avril. Leur présence renforcée par des lâchers complémentaires, permet un bio-contrôle dans les entreprises en protection biologique ou intégrée.

Les **parasitoïdes** jouent un rôle préventif. Ce sont des micro-hyménoptères **spécialistes** (*Aphidius sp* pour la plupart des espèces/momie dorée, *Praon sp* pour *Macrosiphum sp* par ex/momie blanche sur socle). Ils parasitent des pucerons isolés ou de petites colonies.

Les **prédateurs** débutent leur activité plus tardivement et jouent un rôle curatif dans les foyers. Ce sont des **généralistes** (coccinelles, syrphes, *Aphidoletes sp*, *chrysopes*), qui s'attaquent à beaucoup d'espèces de pucerons. Ce sont en général des **prédateurs de nettoyage**, capables de gérer des foyers importants.

Des substances naturelles et champignons entomopathogènes sur les zones foyers (voir les produits de biocontrôle de la liste officielle, [ici](https://ephy.anses.fr/)) peuvent être utilisées (vérifier les homologations sur <https://ephy.anses.fr/>)

• Cochenilles

Observations du réseau



Plantes Vertes (5), Divers (3), Bégonia (2), Saugé (2)

Agrumes (1), Bananier (1), chrysanthème (1), Coleus (1), Ficus (1), Heuchère (1), Ipomée (1), Lantana (1), poinsettia (1)

Ce ravageur monte au **5^{ème} rang** (moins de 10% des observations sur la période précédente) et concerne **11 % des diagnostics** de ravageurs sur la période. Les **attaques** sont plutôt **faibles à fortes**, d'**intensité moyenne** de **1.9** sur une échelle de 3 (contre 1.4). Elles concernent **31 % des visites d'entreprise** et touchent **6 cultures**.

Il s'agit essentiellement de la **cochenille farineuse des agrumes**, *Planococcus citri* ; qui attaque les cultures de « serre chaude », les cultures longues (pieds-mères, vivaces). Parfois on observe sur les monocotylédones (bananier), *Peudococcus longispinus* et sur agrumes la cochenille australienne, *Icerya purchasi*.

Evaluation du risque :

Le ravageur est difficile à gérer et l'été a été très favorable à son développement.

Il faut essayer d'**agir sur les jeunes stades**, pour ne pas risquer d'avoir des atteintes préjudiciables sur les apex. Le suivi des populations de mâles ailés, par **piégeage phéromonal** de *Planococcus citri*, peut permettre d'évaluer et de positionner les interventions. Les mesures d'hygiène sont prioritaires (élimination des plantes foyers, taille des rameaux infestés, non re-utilisation des poteries et plateaux de manutention-distançage, désinsectisation des surfaces de culture)

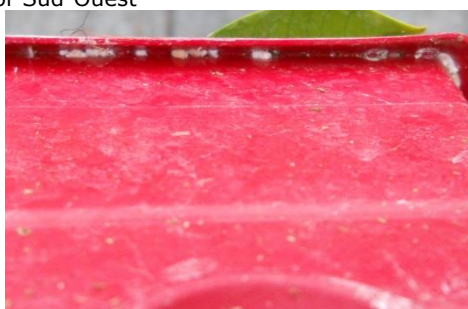


Piégeage mâles ailés *Planococcus citri*
Astredhor Sud-Ouest

Adultes, larves, ovisacs de femelle de *P. citri* Astredhor Sud-Ouest



***Pseudococcus longispinus* Cordyline**
Astredhor Sud-Ouest



***Cochenilles* sous le revers du pot**
Astredhor Sud-Ouest



- **Autres ravageurs** (moins de 10 % des observations de ravageurs)

- **Aleurodes** (6% des diagnostics de ravageurs) : des **attaques faibles à fortes**, d'**intensité** moyenne de **1.8**, ont été observées sur 28 % des entreprises, **6 cultures** ; **poisetia** (6), ***Salvia officinalis*** (2), **abutilon** (1), divers (1), Géranium odorant (1), Primevère (1). Il s'agit surtout de l'aleurode du tabac, ***Bemisia tabaci***, à quelques exceptions près l'aleurode commun, ***Trialeurodes vaporariorum*** sur géranium odorant, primevère de jardin.

Evaluation du risque :

Ce sont essentiellement les cultures longues qui sont concernées par *Bemisia tabaci* ; sur pieds-mères, les populations se maintiennent souvent parce que le matériel de base est touché. Pour *Bemisia tabaci*, le contrôle est difficile, et petit à petit, sur une saison ou d'année en année, le niveau de pression augmente.

Il faut observer régulièrement les cultures sensibles, en particulier le **poisetia** dont le niveau de pression monte en fin de culture : repérer les œufs, larves avec une loupe, surveiller les captures d'adultes sur panneaux jaunes.

- **Altises** (3 % des diagnostics de ravageurs) : des **attaques faibles à fortes**, d'**intensité** moyenne de **1.7**, ont été observées sur 17 % des entreprises, **3 cultures** ; de fortes attaques de petites altises des brassicacées, ***Phyllotreta sp*** sur Chou (4), Giroflée (1), et de la grosse Altise du fuchsia, ***Altica sp***, sur Gaura (1).

Evaluation du risque :

Les conditions chaudes et sèches ont été très favorables cet été. Ce ravageur se développe et reste difficile à gérer (coléoptère). **Brassicacées, Lythracées, Onagracées** sont particulièrement sensibles.

L'altise du tabac, ***Epitrix hirtipennis*** a été identifiée par le LNSV de Montpellier, sur une production d'aubergines en pleine terre sur un site. Elle peut attaquer les **Solanacées**.



Luperomorpha xanthodora est observée sur certains sites, surtout sur **arbustes fleuris** en pépinière, mais un site voit ses effectifs augmenter sur chrysanthème au moment de la floraison, avec un risque de dégâts (polliniphage)

- **Cicadelles** (3 % des diagnostics de ravageurs) : des **attaques faibles à fortes, d'intensité** moyenne de **1.4**, ont été observées sur 11 % des entreprises, **3 cultures** ; chrysanthème (3), Fuchsia (1), Primevère (1).

Evaluation du risque :

Les conditions chaudes et sèches ont été très favorables cet été. Il ne nécessite pas d'intervention pour l'instant, mais des taches claires provoquées par les prélèvements nutritionnels des larves et des adultes peuvent être observés.

Sur **chrysanthème**, en culture extérieure, le niveau de population a pu inquiéter certaines entreprises.

- **Fourmis** : 2 sites sont assez sérieusement concernés, avec l'installation de fourmilières dans les pots, en particulier de chrysanthème, occasionnant des pertes (évacuation, affinement de la structure du substrat et conditions asphyxiantes)
- **Tarsonèmes** : 1 site a été touché sur un lot de tiges de Fuchsia, *Solanum rantonetti*. Observation de nombreuses formes mobiles avec une loupe portable X15 et dégâts caractéristiques (feuilles étroites, enroulées, face inférieure sombre, d'aspect brillant).
- **Punaises** : jusqu'à 4-5 individus de *Lygus sp* ont été récemment observés sur chrysanthème sous abris, avec perforation des boutons et présence de déjections liquides noires.



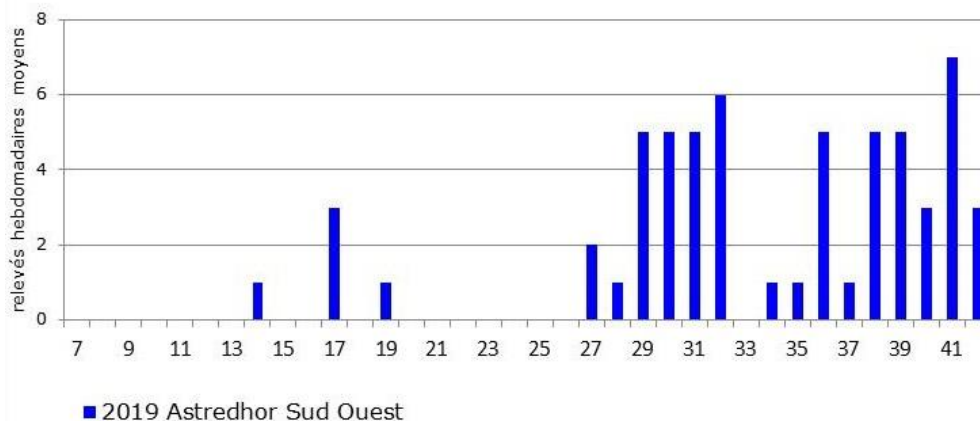
Evaluation du risque :

Les conditions chaudes et sèches ont été très favorables cet été.

Lygus sp est régulièrement observé et ne nécessite en principe pas d'intervention, mais des risques d'avortement sont à craindre, en particulier sur **chrysanthème**. Il faudra rester vigilant à l'avenir.

La **punaise diabolique**, *Halyomorpha halys*, pourrait aussi « s'inviter » dans les cultures ; elle est suivie par piégeage phéromonal à Astredhor Sud-Ouest, et a été observée de manière anecdotique sur chrysanthème en culture extérieure !

Données de piégeage de la Punaise diabolique, *Halyomorpha halys*



***Lygus sp* chrysanthème**
Astredhor Sud-Ouest



Dégâts boutons *Lygus sp* chrysanthème Astredhor Sud-Ouest



***Luperomorpha xanthodora* chrysanthème** Astredhor Sud-Ouest

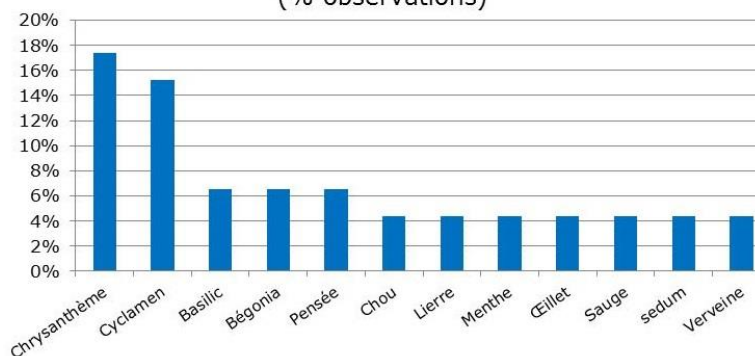
Maladies

46 observations (20 % des observations) ont été réalisées sur des cultures touchées par des maladies dont 7 % de maladies bactériennes et virales.

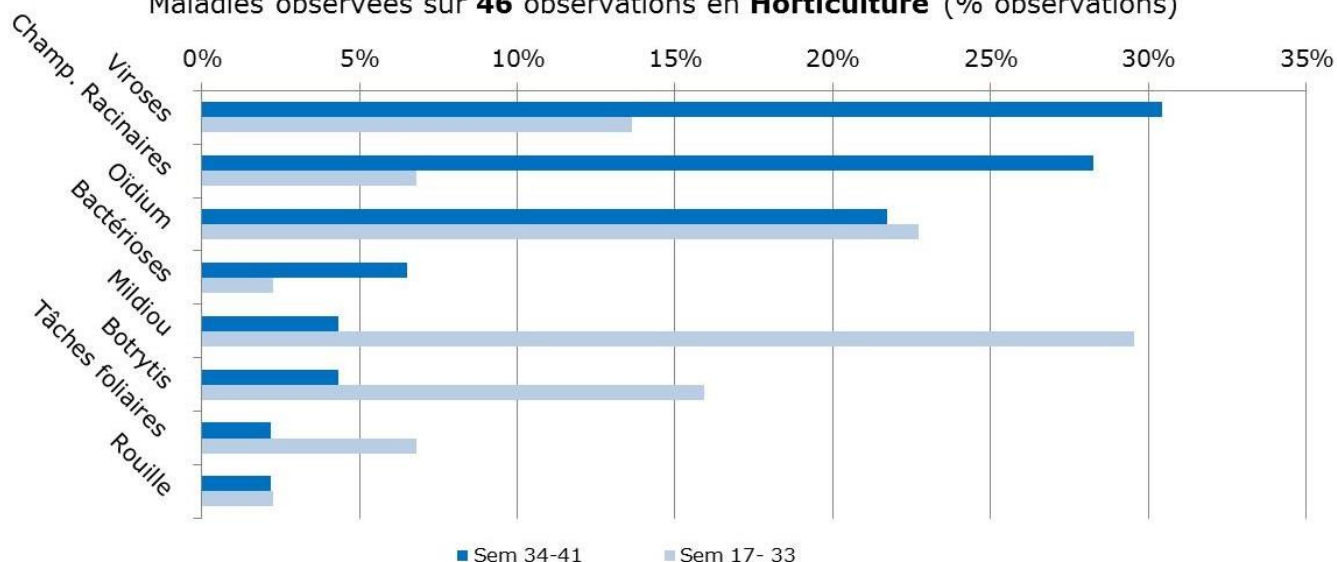
Nous présentons les bio-agresseurs par ordre décroissant du nombre d'observations. Les cultures sont listées et le nombre d'attaques observées est précisé entre parenthèse. Nous n'apportons de développement que pour les maladies les plus observées (plus de 10 % des observations) soit dans l'ordre décroissant du nombre de diagnostics : **viroses, champignons racinaires, oïdium**, maladies les plus souvent diagnostiquées pour la période, contre Mildiou, Oïdium, Botrytis, Viroses sur la période précédente.

Tableau 2 HORTICULTURE	Traitement données Maladies 2019 Semaines 34-41								
	1	2	3	nb obs.	nb ent.	% ent.	% obs.	% obs.mal	Indice de niveau d'attaque
toute maladie confondue	23	15	8	46	36		20%	100%	1,7
Viroses	8	5	1	14	11	31%	6%	30%	1,5
Champ. Racinaires	9	3	1	13	11	31%	6%	28%	1,4
Oïdium	4	4	2	10	8	22%	4%	22%	1,8
Bactérioses	1	1	1	3	3	8%	1%	7%	2,0
Mildiou			2	2	2	6%	1%	4%	3,0
Botrytis	1	1		2	2	6%	1%	4%	1,5
Tâches foliaires		1		1	1	3%	0%	2%	2,0
Rouille			1	1	1	3%	0%	2%	3,0

Cultures les plus touchées par les maladies
(% observations)



Maladies observées sur 46 observations en Horticulture (% observations)



• Viroses

Observations du réseau



chrysanthème (7)

Abutilon (1), Basilic (1), Bégonia (1), Coleus (1), Mertensia (1), Œillet (1), Verveine (1)

Les viroses montent au **1^{er} rang** (contre 4^{ème} rang sur la période précédente). Elles concernent **30 % des diagnostics** de maladies sur la période. Les attaques sont **faibles à moyennes d'intensité moyenne** de **1.5** sur une échelle de 3, concernent **31 % des visites d'entreprise** et touchent **8 cultures**.

Les diagnostics concernent essentiellement les **tospovirus (Tomato Spotted Wilt Virus TSWV)** et **Impatiens Necrotic Spotted Virus (INSV)**. Ils sont confirmés par l'utilisation de tests rapides ELISA ou par l'expérience acquise sur le sujet. Ils sont transmis par les thrips (et le bouturage). Ils sont semble-t-il, moins fréquents que les saisons passées (sensibilisation au diagnostic, meilleure qualité sanitaire des jeunes plants, meilleur contrôle des vecteurs) et concernent quelques plantes ou de petits lots.

- INSV : sur **Verbena bonariensis Lolipop** (1), **Coleus** (1)
- TSWV : sur **chrysanthème** (7) avec des observations de symptômes marqués entre autres sur Sydiane, Idaho orange, Tenor Rose, Fan Varia Rose, Stylo Violet, Elys, Frigo, Stylo, Capri orange, Panella Blanc, Burma Jaune, Jasada Dark Pink, Cléo, Banjo sur 5 sites (probable contamination par thrips porteur et/ou sensibilité variétales) ; sur **bégonia boliviensis** (1), Basilic (1)

LES TOSPOVIRUS CF BSV N°1

- AbMV (**Abutilon Mosaïc Virus**) : des mosaïques caractéristiques sont observées sur un site chaque année sur Abutilon Canary Bird (1).
- Sur **mertensia** (de semis) : une expression virale avec des arabesques été observée sur un petit lot, les tests rapides TSWV, INSV ont été négatifs
- Sur **Dianthus barbatus** (1) : de la mosaïque à évolution nécrotique a été observée récemment sur un lot, les tests rapides TSWV, INSV, CMV ont été négatifs. Il pourrait s'agir de la Marbrure des Nervures, Carnation Vein Mottle Virus (CVMV) ou de la Bigarrure, Carnation Streak Virus (CSV) ?



TSWV chrysanthème
Astredhor Sud-Ouest



INSV Verveine Lolipop
Astredhor Sud-Ouest



INSV Coleus
Astredhor Sud-Ouest



Abutilon Mosaïc Virus
Astredhor Sud-Ouest



Virose Dianthus barbatus
Astredhor Sud-Ouest



Doute virus Mertensia
Astredhor Sud-Ouest

Evaluation du risque :

Le niveau de pression des tospovirus a été plus faible cet été comme au printemps (sensibilisation des entreprises, meilleure gestion sanitaire).

La vigilance est néanmoins toujours de mise ! Il faut identifier les symptômes et faire confirmer le diagnostic (utilisation de tests rapides ELISA), pour éliminer au plus tôt les plantes malades.

Le contrôle de *Frankliniella occidentalis* reste difficile et les adultes qui transmettent, vivent longtemps !

Il faut être vigilant aux diagnostics sur **cyclamen, chrysanthème** et éliminer les plantes malades, pour limiter le risque de passage en automne, par thrips porteurs, sur les cultures de **primevère, renoncule, altrosières, pâquerettes...**

• Champignons racinaires

Observations du réseau



Cyclamen (6)

Pensée (3)

Chou (1), chrysanthème (1), Lierre (1), Dianthus (1)

Les champignons racinaires montent au **2^{ème} rang** (contre moins de 10% des observations sur la période précédente). Il concerne **28 % des diagnostics** de maladies sur la période. Les **attaques faibles à moyennes, d'intensité moyenne de 1.4** en moyenne sur une échelle de 3. Elles concernent **31 % des visites d'entreprise** et touchent **6 cultures**.

L'été chaud et sec a été favorable au développement de :

- **Phytophthora sp** : sur Pensée (3), chrysanthème (1), Lierre(1) et observation de pertes parfois importantes sur premières séries de pensées et sur un lot de Lierre. Diagnostics parfois confirmé par test rapide.
- **Fusarium sp** : **F. oxysporum fsp cyclaminis** sur cyclamen (6) et de **F.o fsp dianthi** sur *Dianthus caryophyllus* (1) avec des pertes assez fortes sur septembre-octobre sur cyclamen (plus de 10% sur 2 sites).
- Un cas de Jambe noire du chou, *Leptosphaeria maculans* a été observé par un producteur avec des pertes de plants de chou (1) en fin de printemps.

Evaluation du risque :

La **gestion de l'arrosage** alternant des périodes trop sèches avec parfois des périodes trop humides ainsi qu'une mauvaise **installation du système racinaire** a pu affaiblir les plants et les rendre plus sensibles aux pathogènes.

Les conditions estivales chaudes et sèches ont été favorables au développement des Fusarioses, et du Phytophthora, il faut rester vigilant sur **cyclamen** en particulier.

Attention au risque de **conservation dans les sols** sur les zones sérieusement touchées

• Oïdium

Observations du réseau



menthe (2), *Salvia officinalis* (2), Sedum (2)

Cheiranthus/Erysimum (1), Rosier (1), Thym (1), *Verbena bonariensis* (1)

L'oïdium descend au **3^{ème} rang** (contre 2^{ème} rang sur période précédente). Il concerne **22 % des diagnostics** de maladies sur la période. Les **attaques** sont **faibles à fortes d'intensité moyenne de 1.8** sur une échelle de 3, concernent **22 % des visites d'entreprise** et touchent **7 cultures**.

Evaluation du risque :

Avec un temps plus variable en fin d'été et l'arrivée de l'automne, il faudra surveiller les aromatiques et rosiers, conservés pour être re-cultivés, ainsi que les pieds-mères sensibles issus de matériel de base non renouvelé.

BIOLOGIE ET SYMPTOMES DES OÏDIUMS CF BSV N°4

Méthodes alternatives

Des substances naturelles et bactéries et champignons antagonistes (voir les produits de biocontrôle de la liste officielle, [ici](https://ephy.anses.fr/)) peuvent être utilisés (vérifier les homologations sur <https://ephy.anses.fr/>)

La **prophylaxie** est à privilégier avant tout : éviter de placer les cultures sensibles dans des zones de courant d'air, limiter les écarts de T° et d'HR, stabiliser l'humidité autour de 70%.

• Autres maladies

- **Bactérioses** : 2 diagnostics de *Xanthomonas campestris begoniae* ont été faits sur *Begonia castaneifolia* (2) qui a abouti à l'élimination des plantes ; des taches foliaires caractéristiques de *Xanthomonas campestris hederiae* ont été observées sur un lot de Lierre (1).
- **Mildiou** : 2 sites ont été très touchés par le **mildiou du basilic**, *Peronospora belbahrii* cet été. Augmentation des risques en automne sur les cultures sensibles.
- **Botrytis** : 2 attaques significatives sur **cyclamen** (1) et diverses boutures (1). Augmentation des risques en automne sur les cultures sensibles, il faut penser à aérer et si besoin chauffer (cyclamen, pour éviter la « picote » sur fleurs ou la pourriture grise dans le cœur).
- **Tâches foliaires** : des petites taches plus ou moins en anneaux, noires, ont été observées sur **chou Popoff** (1), tests rapides Tospovirus négatifs, **hypothèse non vérifiée d'*Alternaria brassicola***.
- **Rouille** : une attaque sérieuse de **rouille de l'estragon**, *Puccinia dracunculus* a été observée récemment.



Phytophthora Hedera
Astredhor Sud-Ouest



Fusarium cyclamen
Astredhor Sud-Ouest



Xanthomonas campestris begoniae
Astredhor Sud-Ouest



Puccinia dracunculus estragon
Astredhor Sud-Ouest



Alternaria brassicola chou
Astredhor Sud-Ouest



Xanthomonas campestris hederiae
Astredhor Sud-Ouest

Méthodes alternatives

Des substances naturelles et bactéries et champignons antagonistes (voir les produits de biocontrôle de la liste officielle, [ici](https://ephy.anses.fr/)) peuvent être utilisés (vérifier les homologations sur <https://ephy.anses.fr/>)

La prophylaxie est à privilégier avant tout : ne pas arroser l'après-midi et limiter l'aspersion, aérer les abris et éviter les condensats sous abris plastiques, bien entretenir les réseaux d'irrigations (réparation des fuites), limiter les zones humides (drainage des serres, flaques), déclencher le chauffage si besoin la nuit a minima, éliminer les sources d'inoculum (déchets, organes touchés).

Aspects réglementaires



Cultures en fleurs !

Les cultures peuvent être en fleurs et peuvent donc attirer les pollinisateurs

Ne pas oublier les adventices !

Des adventices en fleurs en bordures de parcelles peuvent également rendre les parcelles très attractives pour les abeilles

• Organismes nuisibles réglementés :

Ils sont définis dans l'**arrêté national de lutte du 31 juillet 2000** et dans l'arrêté du 24 mai 2006 qui traduit en droit français la directive 2000/29/CE concernant les mesures de protection contre l'introduction dans la communauté d'organismes nuisibles aux végétaux et aux produits végétaux et contre leur propagation à l'intérieur de la communauté et liste les **organismes nuisibles de lutte obligatoire** sur notre territoire. L'**arrêté du 15 décembre 2014** modifie et complète l'arrêté national du 31 juillet 2000. Il définit une nouvelle classification des organismes nuisibles en 3 catégories de dangers, selon la gravité du risque qu'ils présentent, et la plus ou moins grande nécessité, de ce fait, d'une intervention de l'Etat ou d'une action collective. Il précise la liste des **dangers sanitaires** de première et deuxième catégorie pour les espèces végétales et définit les nouvelles bases des actions de surveillance, de prévention et de lutte contre les dangers sanitaires auxquels sont exposés les végétaux. Il s'agit ainsi de mieux mettre en adéquation les moyens et ressources mobilisés par l'Etat ou par les organisations professionnelles avec la gravité du risque correspondant.

Textes réglementaires :

- <https://www.legifrance.gouv.fr/affichTexte.do?cidTexte=JORFTEXT00000584174>
- <https://www.legifrance.gouv.fr/affichTexte.do?cidTexte=JORFTEXT000029958875&dateTexte=&categorieLien=id>
- <http://agriculture.gouv.fr/Categorisation-des-dangers-sanitaires>

La notion d'**organisme nuisible réglementé** englobe la notion d'**organismes de quarantaine**. Un organisme de quarantaine est défini par la Convention Internationale pour la Protection des Végétaux comme suit : « organisme nuisible qui a une importance potentielle pour l'économie de la zone menacée et qui n'est pas encore présent dans cette zone ou bien qui y est présent mais n'y est pas largement disséminé et fait l'objet d'une lutte officielle ».

Toute personne qui constate sur un végétal la présence d'un organisme nuisible réglementé a l'obligation d'en faire déclaration auprès de la Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt (DRAAF) (Service Régional de l'alimentation – SRAL) ou à un Organisme à Vocation Sanitaire (OVS, ex 3 FREDON en Nouvelle Aquitaine)

• Plants de légumes :

Outre le respect de la réglementation sur la circulation des végétaux, la production est encadrée et suivie par le Service Officiel de Contrôle (SOC). Les producteurs en France et dans l'UE sont soumis à un agrément obligatoire. En France, un règlement technique de production est contrôlé sur les aspects qualité et suivi sanitaire et contrôle des parasites de quarantaine par le SOC. L'étiquetage est obligatoire : dénomination variétale, référence du producteur et n° de lot des plants pour assurer la traçabilité et remonter jusqu'à la semence initiale en cas de problème. Le contrôle sur les lieux de vente est assuré par la Direction Générale de la Concurrence, de la Consommation et de la Répression des Fraudes (DGCCRF) pour vérifier la qualité des plants de légumes mis en vente et leur étiquetage.

Pour en savoir plus :

- <http://www.gnis.fr/producteur-plants-legumes/>
- <http://www.gnis.fr/service-officiel-contrôle-et-certification/reglements-techniques-production-contrôle-et-certification/>

• Passeports et Certificats Phytosanitaires Européens (PPE et CPE) :

Ils réglementent la circulation des végétaux en Europe et hors Europe. Les entreprises de production doivent être immatriculées, déclarer leur activité annuellement. Certains végétaux sont concernés par ces dispositifs.

Pour en savoir plus : <http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Circulation-des-vegetaux-ou>

Entrée en vigueur au 14 décembre 2019, du nouveau règlement santé des végétaux 2016/2031.

- http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/IMG/pdf/Plaquette_d_information_sur_le_passeport_phytosanitaire_15_mai_2019_cle091bf8.pdf
- http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/IMG/pdf/Le_nouveau_format_du_passeport_phytosanitaire_europeen_a_partir_du_14_décembre_2019_cle861e11.pdf

- Application du PPE à tous les végétaux.
- Nouveau format de l'étiquette
- Etiquetage à l'unité commerciale (fonction de la mise en marché de chaque pépinière et entreprise horticole)
- Notion de faible volume pour la vente directe.
- Déclaration Annuelle d'Activité
- Traçabilité des végétaux et provenance sur 3 ans
- Plan de maîtrise phytosanitaire
- Contractualisation amont pour l'obtention du PPE et du droit d'autoédition
- Végétaux à hauts risques

Les observations nécessaires à l'élaboration du **Bulletin de santé du végétal Grand Sud-Ouest Horticulture/Pépinière** sont réalisées par **ASTREDHOR Sud-Ouest GIE Fleurs et Plantes** sur des entreprises d'horticulture et de pépinière ornementale.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

"Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère de l'Ecologie, avec l'appui financier de l'Agence Française de Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto".